

- de l'homme à bien distinguer tous les obstacles angulaires situés entre l'évier et le placard. Bing !
- > Et souvent la femme doit intervenir (« laisse, je vais le faire moi-même »), consciente de la déficience visuelle de son descendant de chasseur.
  - >
  - > Ce handicap se vérifie aussi dans le test du frigo. L'homme est capable de trouver des aliments dont il connaît le pré-positionnement dans l'espace, comme les bières ou les glaçons.
  - > En revanche, le test de la plaquette de beurre est implacable. L'homme ouvre le frigo. Conscient de l'étroitesse de son champ orbital, il regarde à droite, à gauche, en haut, en bas. Mais du coup, il ne pense pas à regarder au milieu, là où justement se trouve la plaquette de beurre.
  - >
  - > Et ne parlons pas de la machine à laver et de sa programmation réservée à des êtres qui voient de près.
  - >
  - > L'homme voit loin et c'est ce qui fait sa puissance.
  - >
  - > Alors devant tant d'évidences, peut-être faut-il cesser d'évoquer le machisme ou la fainéantise dans la réticence de l'homme à faire certaines tâches ménagères au-dessus de ses forces.
  - >
  - > C'est juste une question de champ visuel inadapté à l'étroitesse du territoire domestique. Mais il ne faut pas désespérer : maintenant que l'homme ne chasse presque plus, son champ visuel va lui aussi s'élargir. Et un jour, il deviendra enfin l'égal de la femme dans la maîtrise des arts ménagers.
  - > Disons dans quelques millénaires